

BANS DIT BANCE (FRANÇOIS)

Châlons 1846.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Après Pellerin et Firniss, notre camarade Bans, sociétaire depuis 1866 et membre perpétuel, est décédé le 28 avril 1913, à son domicile, 50, boulevard de La Tour-Maubourg, à Paris.

Plusieurs Camarades d'École prévenus à temps ont pu se rendre à la maison mortuaire. La couronne de la Société ornait le cercueil et a été mise sur la tombe, à Rueil, où Bans repose maintenant dans son caveau de famille.

Cet ancien Vétéran de nos Ecoles a toujours été un des membres fidèles et dévoués de notre grande Société.

Il s'intéressait au placement de nos jeunes Camarades, et il a écrit souvent de l'étranger, où ses travaux l'appelaient, au siège de notre Société, pour proposer des emplois importants qu'il connaissait.

La vie de Bans n'est qu'une longue vie de travail, et les diverses situations qu'il a occupées lui font un grand honneur, qui rejaillit sur notre Société tout entière.

Bans s'est préparé pour entrer à l'École d'Arts et Métiers de Châlons, à l'école primaire supérieure annexée au lycée de Nancy, et il fit l'apprentissage d'ajusteur demandé pour l'entrée dans nos Écoles chez MM. Georgel et Robert, mécaniciens à Nancy.

Après sa sortie de l'École de Châlons, en 1849, il entra comme dessinateur au bureau de l'architecte du chemin de fer de Nancy à Metz, et ensuite au bureau du génie militaire jusqu'en 1851, puis il fut attaché aux fonderies de Dammarie, près de Mouthiers-sur-Saultz, dans la Meuse, jusqu'en 1854.

De 1854 à 1859, il fut nommé sous-chef de section, puis chef de bureau de la Compagnie des chemins de fer de l'Est à Chaumont, puis ensuite, jusqu'en 1862, sous-chef de section de la grande Société des chemins de fer russes à Varsovie.

Il revint en France comme agent temporaire des Ponts et Chaussées.

sées au chemin de fer de Bayonne, Pau à Peyrehorade (Landes). En 1863, la Société de construction des Batignolles E. Gouin et C^{ie} le prit alors à son service en qualité d'ingénieur pour la traversée des Pyrénées à Villareal; puis, de 1866 à 1872, il fut le fondé de pouvoir de cette grande Société de construction des Batignolles pour la traversée des Apennins à Ariano, puis aux chemins de fer de Villach à Lienz.

Bans rentra alors en France et occupa la fonction de directeur des forges de Liverdun (Meurthe-et-Moselle), dans son pays natal.

Les grandes connaissances que possédait Bans, et la longue pratique qu'il avait des travaux le firent choisir comme ingénieur en chef par la Société des travaux publics de construction (Paris), et, pendant plus de vingt années, il a apporté à cette Société le concours le plus dévoué et le plus éclairé pour les chemins de fer de Maine-et-Loire, lignes de Montreuil-Belley à Angers, de Perray à Chalônes; pour les chemins de fer de Rio Grande à Bagé (Brésil); pour le canal de Panama; pour le chemin de fer de Jaffa à Jérusalem; et pour quantité d'études diverses.

En 1894, Bans prit un repos bien mérité au milieu de sa famille.

Malgré les nombreux travaux que ses fonctions lui imposaient, Bans a envoyé des articles technologiques pour nos bulletins, et il est titulaire d'une médaille que notre Société lui a décernée en 1884.

Ses anciens Camarades de promotion se font rares, deux seulement figurent encore à notre annuaire et habitent loin de Paris, mais ceux de même âge, appartenant aux mêmes Écoles d'Arts et Métiers, se font un devoir de dire à Bans, leur ancien collègue de Société, un dernier adieu, et de s'associer aux regrets de sa veuve, de ses enfants et de toute sa famille pour la perte douloureuse qu'ils viennent de faire. Bans a été un travailleur modèle qu'il faut citer et montrer en exemple. Puissent les regrets que nous exprimons être un adoucissement à la séparation que la mort apporte toujours cruelle, quel que soit l'âge où elle vient nous frapper.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.
